



CHAPITRE VI

LE METIER POETIQUE ET LA PRESENTATION DES SOUVENIRS

- La part du rythme dans l'évocation du souvenir.
- La fonction suggestive de la rime.

Baudelaire considère le rythme et la rime comme des instruments importants dans la présentation des souvenirs, souvenirs des "moments of delight or terror he experiences".¹ Au surplus, pour séduire son lecteur par la qualité musicale de sa poésie,² ce poète travaille avec un grand soin sa versification; et l'emploi heureux du rythme et de la rime l'aident beaucoup à atteindre son but.

M.A. Ruff remarque: "Baudelaire n'est pas un grand inventeur des rythmes. Il use le plus souvent de l'alexandrin...Mais le poème dans lequel il semble bien avoir inventé son rythme, avec un extraordinaire bonheur, est "l'Invitation au Voyage."³ Dans ce poème, le poète introduit des "vers impairs"⁴

1. A. Fairlie: op.cit., p. 9.
2. Asselineau note: "Very seriously Baudelaire believed in prepared miracles, in the possibility of arousing such and such a sensation in the reader with deliberateness and absolute certainty. "Cité d'après la version anglaise dans Henri Peyre: "Baudelaire, Romantic and Classical", dans Baudelaire: A Collection of Critical Essays, p. 28.
3. Marcel A. Ruff: op. cit., p. 125.
4. Henri Peyre observe: "these lines are rarely used in French poetry before Verlaine and other symbolist poets, deeply impressed by the Baudelairean "Invitation au voyage." The Poem Itself p.17. Cf. Verlaine: "L'Art poétique":

De la musique avant toute chose,
Et pour cela préfère l'Impair,
Plus vague et plus soluble dans l'air,
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.

Mon enfant, ma soeur,
 Songe à la douceur
 D'aller là-bas vivre ensemble!⁵

L'emploi de deux vers de cinq syllabes suivis par un vers de sept syllabes est assez rare dans la poésie française après le XVI^e siècle. Il nous semble que Baudelaire veut créer l'effet de l'irrégularité⁶ à travers ces vers impairs. En outre, par calcul, le poète se sert du rythme bref en nombres impairs pour donner au lecteur l'impression d'une rapide fluidité. Cela s'accorde bien avec l'intention du poète de suggérer un sentiment heureux quand il rêve d'aller "là-bas" avec son aimée. On trouve encore la même suggestion de la fluidité dans les vers suivants:

A te voir marcher en cadence,
 Belle d'abandon,
 On dirait un serpent qui danse
 Au bout d'un bâton.⁷

Par le rythme des vers impairs, le poète suggère un mouvement d'oscillation qui nous fait penser à la marche d'une jeune femme pleine de vivacité. Et avec cette suggestion, le lecteur peut deviner davantage le sentiment du bonheur du poète; d'après A. Fairlie, "rocking or swaying is the symbol of delight"⁸

5. L'Invitation au voyage (LIII), Oeuvres Complètes, p. 127.

6. Dans les "Fusées", Baudelaire écrit: "L'irrégularité c'est-à-dire l'inattendu, la surprise, l'étonnement sont une partie essentielle et la caractéristique de beauté." Oeuvres Complètes, p. 1194.

7. Le Serpent qui danse (XXVIII), Oeuvres Complètes, p.104.

8. A. Fairlie: op.cit., p.28.

Quand tu vas balayant l'air de ta jupe large,
 Tu fais l'effet d'un beau vaisseau qui prend le large,
 Chargé de toile et va roulant
 Suivant un rythme doux, et paresseux, et lent.⁹

Voilà l'effet rythmique des vers impairs dans la présentation du souvenir des détails physiques d'une femme aimée. Le poète nous fait voir l'image réelle d'une jeune fille attrayante qui marche. On trouve le même effet dans le poème "A une Mendiante rousse"¹⁰ dans lequel le poète évoque aussi la personnalité d'une belle mendicante.

Un autre moyen essentiel de présenter le souvenir du "moment of delight" est l'emploi des "vers répétés". "Sans doute, remarque Jean Prévost, les instruments les plus puissants du rythme sont-ils les vers répétés. Baudelaire a usé des refrains jusqu'à la litanie..."¹¹ Dans le poème célèbre "Le Balcon", le cinquième vers de chaque strophe (sauf la dernière) est un refrain de la première ligne:

Mère des souvenirs, maîtresse des maîtresses,
 O toi, tous mes plaisirs! ô toi, tous mes devoirs!
 Tu te rappelleras la beauté des caresses,
 La douceur du foyer et le charme des soirs,
 Mère des souvenirs, maîtresse des maîtresses!¹²

La répétition du cinquième vers de cette strophe souligne bien l'importance des mots répétés. En reproduisant un vers, le poète espère créer un effet musical. De plus, le retour du vers répété

9. Le Beau Navire (LII), Oeuvres Complètes, p. 125.

10. Cf. Chapitre III, p. 93.

11. Jean Prévost: op. cit., p. 273.

12. Le Balcon (XXXVI), Oeuvres Complètes, p. 110.

nous fait penser au rappel du souvenir. Le critique Jean Prévost, a bien caractérisé cette devise chez Baudelaire: "Quand le premier vers se répète, il est pour l'esprit, pour la voix, plus facile que la première fois; sans surprise, il nous donne l'aisance et la maîtrise d'une phrase déjà connue; l'émotion, enrichie par toute la strophe, se renforce et s'épanche avec ampleur en ce vers qui se résume: ce vers répété agit maintenant sur nous aussi comme le rappel d'un souvenir."¹³

Le meilleur exemple de l'emploi des vers répétés est le poème "L'Harmonie du soir",

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
 Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir;
 Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir;
 Valse mélancolique et langoureux vertige!

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir;
 Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige;
 Valse mélancolique et langoureux vertige!
 Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.¹⁴

Observons la disposition des "repetends"¹⁵. Le deuxième vers de la première strophe devient le premier de la suivante, le quatrième vers devient le troisième dans la deuxième strophe. Par les vers qui se répètent plusieurs fois, l'auteur nous suggère que le souvenir lui revient sans cesse. C'est un moyen

13. Jean Prévost: op. cit., p. 275.

14. L'Harmonie du Soir (XLVII), Oeuvres Complètes, p. 121.

15. Baudelaire: Les Fleurs du Mal, édité par Antoine Adam, p. 332.

de l'intensification du souvenir. Et voici la technique du "pantoum malais."¹⁶ Baudelaire emprunte cette versification orientale parce qu'il peut bien rappeler le souvenir heureux à travers l'entrelacement de ces vers répétés. Et il donne aussi le rythme musical dans son poème comme dans une litanie ou dans une chanson.¹⁷

A. Fairlie observe: "Set in Baudelaire's rich evocations of delight or terror, there constantly come lines of piercing simplicity, the strength and bareness of the words brought out by their placing in rhythm of the single lines".¹⁸ Voici les exemples de l'emploi d'un vers simple qui suggère le sentiment du bonheur quand le poète évoque le souvenir du "moment of delight".

"Nous ayons dit souvent d'impérissables choses
Les soirs illuminés par l'ardeur du charbon!"¹⁹

Et cependant je sens ma bouche aller vers toi...²⁰

16. Henri Peyre remarque: "This sixteen-line poem is a "pantour", a form frequently used in the poetry of the East, especially in Malaya, and one which struck the fancy of several metricians around Baudelaire, among them Banville and Leconte de Lisle. It appealed to Baudelaire because it was rare and exotic and better welded together than the sonnet..." Henri Peyre dans: The Poem itself, p. 15.

17. Henri Peyre observe que ce poème est "a masterpiece of musicality in poetry." Loc. cit.

18. A. Fairlie: op. cit., p. 25.

19. Le Balcon (XXXVI), Oeuvres Complètes, p.110.

20. Femmes damnées, Pièces condamnées tirées des Fleurs du Mal, Oeuvres Complètes, p.212.

Le vers simple peut aussi suggérer le sentiment malheureux du poète au "moment of terror":

"Nous nous sommes souvent ennuyés, comme ici... 21

"Je hais la passion et l'esprit me fait mal. 22

Et: "Vieux squelettes gelés travaillés par le vor
Ils sentent s'égoutter les neiges de l'hiver..." 23

Un autre procédé de présenter le souvenir du moment terrible, le souvenir comme source du malheur, est l'emploi des vers brefs, dissymétriques. A travers le rythme haletant, le poète suggère son inquiétude ou sa peur.

Ces serments, ces parfums, ces baisers infinis,
Renaîtront-ils d'un gouffre interdit à nos sondes,
Comme montent au ciel les soleils rajouris
Après s'être lavés au fond des mers profondes?
- O serments! ô parfums! ô baisers infinis! 24

Dans la dernière strophe du "Balcon", le premier vers contient un rythme court, dissymétrique. Cela suggère bien l'inquiétude du poète quand il pense à l'avenir: il s'interroge s'il peut évoquer encore un tel souvenir heureux. Alors, Baudelaire fait

21. Le Voyage (CXXVI), Oeuvres Complètes, p. 198.

22. Sonnet d'automne (LXIV), Oeuvres Complètes, p. 198.

23. La Servante au grand coeur dont vous étiez jalouse (C),
Oeuvres Complètes, p.171.

24. Le Balcon (XXXVI), Oeuvres Complètes, p. 110.

une répétition incomplète du premier vers au cinquième.²⁵

Et rien, ni votre amour, ni le boudoir, ni l'âtre,
Ne me vaut le soleil rayonnant sur la mer.²⁶

Par le rythme halétant du premier vers, le poète suggère bien son sentiment fiévreux à la venue de l'hiver. Et dans ces vers ci-dessous coupés d'une façon dissymétrique, le poète révèle sa peur quand il évoque l'image des animaux féroces.

Mais parmi les chacals, les panthères, les lices,
Les singes, les scorpions, les vautours, les serpents,
Les monstres glapissants, hurlants, grognants, rampants,
Dans la ménagerie infâme de nos vices.²⁷

Pour Baudelaire, "le rythme est guide de l'esprit"²⁸.

Le sentiment du poète se manifeste bien dans l'emploi du rythme. Pour suggérer le sentiment de l'ennui, il choisit un rythme monotone, sans variété dans les vers longs, égaux et réguliers:

Rien n'égale en longueur les boiteuses journées,
Quand sous les lourds flocons des neigeuses années
L'ennui, fruit de la morne incuriosité,²⁹
Prend les proportions de l'immortalité.

25. Prévost explique la raison pourquoi le cinquième vers ne répète pas complètement le premier: "C'est que nous sommes sortis du souvenir, réveillés avec le poète de notre rêverie; nous interrogeons l'avenir; ainsi le centre de la strophe est plus riche - et le dernier vers, au lieu de reprendre la cadence du premier, termine toute la pièce en un soupir." Jean Prévost: op.cit., p. 275.

26. Chant d'Automne (LV1), Oeuvres Complètes, p. 130.

27. Au Lecteur, Oeuvres Complètes, p.81.

28. Jean Prévost: op.cit., p. 255.

29. J'ai plus de souvenirs ... (LXXVI), Oeuvres Complètes, p. 145.

Remarquons aussi l'emploi des rimes. Le poète, pour intensifier l'effet de la monotonie, se sert de la rime masculine en "é" et de la rime féminine, du même son, en "ée". En outre, par l'emploi des rimes plates, la monotonie semble augmenter davantage.

Souvent, Baudelaire se sert de la rime plate même dans les sonnets.³⁰ "Les Brumes et pluies"³¹ et le "Vin des amants"³² sont de bons exemples des "sonnets libertins" dans lesquels le poète défie la tradition en composant en quatrains à rimes plates.³³ C'est l'intention du poète d'insister sur les détails, de faire valoir le contenu du poème ou ralentir ses récits. On trouve que le poème "La Fontaine de sang" est le meilleur exemple du "sonnet libertin" à rimes plates dans lequel le poète évoque le souvenir du "moment of terror".

Il me semble parfois que mon sang coule à flots,
Ainsi qu'une fontaine aux rythmiques sanglots.
Je l'entends bien qui coule avec un long murmure,
Mais je me tâte en vain pour trouver la blessure.

30. M.A. Ruff remarque: "Un indice de l'indépendance de Baudelaire à l'égard de la versification traditionnelle est l'extraordinaire liberté dont Baudelaire use envers le sonnet. Il a raconté lui-même que Théophile Gautier avait reproché au recueil de l'Ecole Normande l'abus des sonnets libertins, c'est-à-dire non-orthodoxes et s'affranchissant volontiers de la quadruple rime." Ce critique ajoute ensuite: "Sur soixante-dix sonnets, ... quatre seulement sont rigoureusement conformes à la règle à cet égard." M.A. Ruff: op. cit., p. 127.

31. Oeuvres Complètes, p.172.

32. Oeuvres Complètes, p.180.

33. M.A. Ruff fait l'apologie de Baudelaire: "la versification serait sans originalité, si quelques détails ne décelaient un certain esprit de recherche et d'audace. On trouve une dizaine de pièces en quatrains à rimes plates, deux d'entre elles à rimes exclusivement masculines. Ce dernier détail serait négligeable, car on en rencontre facilement des exemples chez d'autres poètes". M.A. Ruff: op.cit., p.125.

A travers la cité, comme dans un champ clos;
 Il s'en va transformant les pavés en îlots,
 Désaltérant la soif de chaque créature,
 Et partout colorant en rouge la nature.

J'ai demandé souvent à des vins capiteux
 L'endormir pour un jour la terreur qui me mine;
 Le vin rend l'oeil plus clair et l'oreille plus fine!

J'ai cherché dans l'amour un sommeil oublieux;
 Mais l'amour n'est pour moi qu'un matelas d'aiguilles
 Fait pour donner à boire à ces cruelles filles!³⁴

On verra bien que le poète ralentit son récit par l'emploi des rimes plates. Dans les vers 3 et 4, par exemple, les mots "murmure" et "blessure", qui sont placés à la rime, intensifient bien la monotonie. Observons que cet effet redouble par la répétition du son dans "murmure". De plus, l'emploi de la rime féminine retarde le rythme des vers. Tout cela renforce l'impression générale d'une douleur prolongée.

"La rime est précisément l'un des éléments du vers que Baudelaire travaille avec le plus de soin, et non sans raison puisqu'elle porte tout l'accent, tout le poids du vers. Les rimes puissamment colorées, lanternes qui éclairent la route de l'idée!"³⁵ Baudelaire se soucie beaucoup de la rime. La plupart des mots finals de chaque vers sont des mots clefs, des mots pleins d'associations qui attirent notre attention.³⁶

34. La Fontaine de sang (CXIII), Oeuvres Complètes, p. 185.

35. Marcel A. Ruff: op.cit., p. 135.

36. M.A. Ruff note: "Jule Laforgue avait été frappé par l'imprévu de certains de ces images." Ibid., p. 136.

J'ai peur du sommeil comme on a peur d'un grand trou,
 Tout plein de vague horreur, menant on ne sait où;
 Je ne vois qu'infini par toutes les fenêtres.³⁷

Dans cet exemple, le mot clef des vers est "trou". Le poète le choisit délibérément pour évoquer une image imprévue. En se rappelant le souvenir du moment d'angoisse, Baudelaire compare le gouffre du sommeil dans lequel il a peur de tomber à un grand trou. Et pour éclairer l'idée d'un lieu vague, il rime le mot "trou" avec "ou" qui a de pareilles associations. Ceci montre bien la relation des sens entre les deux mots rimés.

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
 Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
 Et que de l'horizon embrassant tout le cercle...³⁸

Plus d'une fois, le poète suggère son sentiment triste en évoquant l'image tirée du souvenir. La comparaison entre l'image du ciel et la marmite crée un effet d'inattendu.

Ta gorge qui s'avance et qui pousse la moire,
 Ta gorge triomphante est une belle armoire
 Dont les panneaux bombés et clairs,
 Comme les boucliers accrochent des éclairs;³⁹

Le poète nous donne une image bizarre quand il compare la gorge d'une femme à l'"armoire", en évoquant le souvenir heureux de la beauté physique de son aimée.

O toison, moutonnant jusque sur l'encolure!
 O boucles! O parfum chargé de nonchaloir!
 Extase! Pour peupler ce soir l'alcôve obscure,
 Des souvenirs dormant dans cette chevelure...⁴⁰

37. Le Gouffre (VIII), Nouvelles Fleurs du Mal. Œuvres Complètes, p. 244.

38. Spleen (LXXVIII), Œuvres Complètes, p. 146.

39. Le Beau navire (LII), Œuvres Complètes, p.126.

40. La Chevelure (XXIII), Œuvres Complètes, p.101.

Une autre image frappante est suggérée par un mot évocateur placé à la rime: "encolure". Remarquons l'association des idées dans les mots rimés - "encolure", "obscur" et "chevelure". Par l'art de suggestion, le poète donne l'image d'un cou très superbe sur lequel la chevelure noire éparpille. Ainsi, "Baudelaire both intensifies the physical sensation of the luxuriance of the thick hair and the powerful curve of the neck and shoulder"⁴¹

Il en est de même dans "L'Harmonie du soir"

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir;...

Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir...

Ton souvenir en moi luit comme un ostensor.⁴²

Les mots "encensoir", "reposoir", et "ostensoir" placés à la rime sont comme "des lanternes qui éclairent la route de l'idée".⁴³

Ces mots clefs évoquent la liturgie catholique dont l'aspect "triste et beau" correspond à celui de l'atmosphère de la nature. Grâce à l'emploi de ces mots évocateurs, le poète arrive à rappeler le souvenir de son aimée, Madame Sabatier, symbole de son amour spirituel. L'exemple de ce poème célèbre montre très bien l'art incomparable de la "sorcellerie évocatoire" de Baudelaire.⁴⁴

41. Alison Fairlie: op. cit., p.22.

42. L'Harmonie du soir (XIVII), Oeuvres Complètes, p.121.

43. Marcel A. Ruff: op. cit., p. 135.

44. Baudelaire écrit dans "l'Art Romantique": "Manier sagement une langue, c'est pratiquer une espèce de sorcellerie évocatoire". Oeuvres Complètes, p. 1035.

Placée entre les écoles "romantique" et "symboliste", la poésie baudelairienne possède les grands mérites de toutes les deux traditions. Si le romantisme est, dans l'histoire de la littérature européenne, un "paradis reconquis" des richesses spirituelles, Baudelaire lui aussi en est digne héritier. De plus, il a su éviter les égarements de ses précurseurs. On ne saurait lui reprocher l'insouciance de l'expression. "Il n'y a pas de hasard dans l'art"⁴⁵, c'est ce que pense Baudelaire. "Tout ce qui est noble et beau est le résultat de la raison et de calcul."⁴⁶ Certes, il ne s'agit pas ici d'une froide raison qui parfois noircit tant de pages symbolistes. Cet homme de métier, qui travaille rigoureusement ses vers, est aussi doué d'une extrême sensibilité poétique. La poésie baudelairienne est une rencontre heureuse entre les tendances apollonienne et dionysiaque. Le calcul et l'inspiration chez Baudelaire ne sont pas contradictoires mais complémentaires.⁴⁷

45. Oeuvres Complètes, p.621.

46. Oeuvres Complètes, p.912.

47. L'esthétique purement "romantique" sépare l'inspiration du calcul; John Keats déclare:

... Do not all charms fly
 At the mere touch of cold philosophy?
 "Lamia" dans: The Poetical works of John Keats, edited by
 H.W. Garrod (London: Oxford University Press, 1958), p.212.